

file. Les deux officiers dînant à table d'hôte, l'un demanda à l'autre de lui passer un plat.
 — Je ne veux pas être le domestique d'un parvenu, répondit le second officier, faisant allusion à l'avancement rapide du premier.
 La querelle devint plus vive; tous les deux quittèrent la table et se battirent au pistolet, d'abord à vingt-cinq pas, sans résultat, et puis à vingt pas; un des combattants est blessé légèrement. Les témoins veulent mettre fin à la lutte, mais le lieutenant Ebinger insiste pour la recommencer.
 De nouveau les deux officiers se mettent en face l'un de l'autre, à une distance de dix pas seulement, et le malheureux lieutenant Courrouble, frappé d'une balle à la poitrine, chancelle et tombe. Son état inspire les plus vives inquiétudes. Ebinger et les quatre témoins ont été arrêtés. C'est, depuis deux mois seulement, le quatorzième duel qui a eu lieu à Mons; treize ont pu être tenus secrets.

Un des jours de la semaine dernière, mistress Rebecca Sh... avait pris place dans une diligence du chemin de fer de... Peu importe le nom du chemin de fer: il suffit de savoir que cette dame quittait Londres et se rendait en Ecosse.

La chaudière sifflait, la clochette donnait le signal du départ, et mistress Rebecca regardait grâce au hasard qui lui permettait d'occuper seule un wagon tout entier, lorsque la portière s'ouvrit brusquement, et un homme se jeta sur la banquette sans crier gare. Un moment, l'inconnu se tint baissé et se couvrit le visage avec ses mains; il laissait le convoi sortir de la gare.

Dès qu'on fut en route, il se redressa et poussa un profond soupir. Mistress Rebecca s'était enfoncée dans le coin le plus éloigné de la diligence et attendait les événements non sans une vague inquiétude.

Son compagnon de route ne lui donna pas le loisir des réflexions.

— Madame, dit-il sans préambule, voici des ciseaux, veuillez me couper les cheveux.

En parlant ainsi, il ôta son chapeau, baissa la tête et montra une chevelure blonde, soyeuse et parfumée.

L'Anglaise fit un mouvement qui exprimait la surprise, la crainte et le dégoût.

— Allons, madame, il n'y a pas un instant à perdre!

L'Anglaise continuait à garder le silence, mais elle tremblait de tous ses membres.

— Je vous ai priée, je vous supplie, je vous ordonne, madame, de me rendre le service que je réclame.

Le jeune homme roulait des yeux très-féroces. Mistress Rebecca crut sa dernière heure venue. Elle prit ses ciseaux, et d'une main mal assurée fit tomber d'abondantes boucles de cheveux blonds.

Quand elle eut fini ce travail, l'inconnu sortit de sa poche une petite glace et se regarda:

— Fort bien, madame, vous avez une adresse merveilleuse, et je vous prie d'agréer tous mes remerciements.

En même temps, il ramassait les cheveux coupés et les jetait sur la voie; puis, reprenant la parole:

— Maintenant, madame, que vous avez daigné pousser la complaisance jusqu'à me couper les cheveux, oserais-je encore vous demander une grâce?

Mistress Rebecca, toujours tremblante, ne répondit que par un signe de tête.

— Je vous serais mille fois reconnaissant, reprit le courtisane, s'il vous plaisait de regarder un moment par la portière. Voyez, madame, la campagne est ravissante, et c'est un véritable plaisir que j'ai le bonheur de vous procurer.

La pauvre femme se tourna vers la portière avec la docilité d'un automate, et se mit à contempler le paysage.

Quelques secondes après, elle entendit une voix faible qui lui disait:

— Madame peut maintenant se retourner.

Elle fit volte-face et se trouva en présence d'un bon vieillard aux joues ridées, aux cheveux blancs, qui, à grand renfort de bésicles, lisait dévotement un gros livre, assez semblable à la Sainte-Bible; il détacha son regard du texte sacré et le promena autour de lui avec une expression de douceur angélique qui fit courir un frisson dans les veines de mistress Rebecca.

Cependant un violent coup de sifflet annonça que l'on approchait de la première station.

L'inconnu reprit sa lecture, et ses lèvres semblaient marmotiner des patenôtres.

Dès que le convoi fut arrêté, un agent de police se présenta à la portière du wagon, où mistress Rebecca souffrait un si cruel martyre. L'Agent lança un regard scrutateur au vénérable vieillard, mais lui d'une voix douce:

— Ma bonne amie, tu as bien nos deux billets, n'est-il pas vrai?

— Oui, béla la bonne amie, glacée par la terreur.

L'agent de police s'éloigna, et le convoi se remit en marche.

— Vraiment, madame, dit le faux patriarche, vraiment vous êtes une femme d'esprit et une aimable personne. Vous m'avez rendu des services que je n'oublierai de ma vie. Je vais descendre à la prochaine station; je ne veux pas vous quitter sans vous exprimer toute ma gratitude. J'aimerais à vous dire mon nom; mais il n'en est pas temps encore, madame; veuillez même, je vous prie, garder le silence sur cette petite aventure, et, dans quelques jours, vous entendrez parler de votre très-dévoté et très-obligé serviteur.

Deux jours après, en effet, mistress Rebecca eut des nouvelles de son ami; elle lut dans un journal:

« Le caissier de la maison R., J. et Cie a pris la fuite; il emporte une somme très-considérable. Les agents, mis aussitôt à sa poursuite, ont perdu sa trace au chemin de fer de... C'est un homme de trente-deux ans, aux cheveux blonds et abondants, au teint coloré; il a les façons d'un parfait gentleman. »

— C'est pourtant vrai, dit mistress Rebecca; mais avoir touché la tête d'un homme, moi! oh! shocking! les cheveux d'un voleur, shocking! very shocking!

Il faudra beaucoup de temps et de savon de Naples pour que mistress Rebecca n'ait plus horreur de ses mains. — Henri d'Audigier.

(Patrie).

— Au moment de mettre sous presse, dit le Courrier de l'Isère, nous recevons une bien triste nouvelle. La commune d'Inez en Oisans vient d'être frappée par un épouvantable sinistre. Quatre-vingts maisons ont été la proie des flammes; il en reste à peine cinq ou six debout. C'est une destruction générale et complète.

L'église, nous assure-t-on, a été préservée. Plusieurs personnes auraient reçu de graves brûlures et deux malheureuses femmes ont été retirées mortes du milieu des flammes. Le corps de la plus jeune était complètement carbonisé. La population tout entière, sans pain et sans asile, campe dans les champs.

Nous n'avons pas jusqu'ici d'autres détails, et nous ignorons encore la cause de ce terrible incendie, qui plonge cinq cents personnes dans la plus affreuse misère. A la première nouvelle du désastre, M. Millard, secrétaire général de la préfecture de l'Isère, est parti sur-le-champ pour Inez, chargé par M. le préfet de distribuer un premier secours en argent aux infortunés habitants de cette commune, et de prendre toutes les mesures qu'exige leur douloureuse position.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

COMMUNE D'HEM
GRAND CARROUSEL
 PUBLIC
 OFFERT AUX AMATEURS
 AU BÉNÉFICE DES PAUVRES
 LE DIMANCHE 27 JUIN 1858

Priv de la ferme de Beaumont	SIX COUVERTS	
& UNE LOUCHE EN ARGENT, ou DEUX CENTS		
FRANCS EN ESPÈCES	200 fr.	
2 ^e Prix : UNE MONTRE EN OR A		
CYLINDRES, valeur	125 fr.	
3 ^e Prix : DIX-HUIT CULLERS A CAFÉ,		
EN ARGENT, valeur	60 fr.	
SURPRISES	45 fr.	
Total	490 fr.	

La Commission du Carrousel a pris les dispositions suivantes:

- ARTICLE 1^{er}. — Le Carrousel aura lieu publiquement sur la place de la commune.
- ART. 2. — Une liste d'inscription des cavaliers sera ouverte, de onze heures du matin à deux heures et demi après midi, chez M. MULLIEZ, auergiste à l'Enguepoint.
- ART. 3. — Les cavaliers inscrits se réuniront au même lieu, à trois heures précises, pour se rendre au cortège sur la place de la commune, lieu du concours.
- ART. 4. — On suivra, pour le cortège et pour le concours, l'ordre donné par la Commission.
- ART. 5. — Les cavaliers devront se présenter dans une mise convenable. Le chapeau montant est de rigueur.
- ART. 6. — Les cavaliers d'une même commune, à moins que le nombre n'en soit trop grand, entreront en même temps dans le manège. Celui qui serait en retard perdrait le droit de concourir.
- ART. 7. — Le même cheval ne pourra entrer que trois fois en lice.
- ART. 8. — Le cavalier entré dans le manège se présentera au Jury pour recevoir la lance, faire quatre fois le tour de l'hippodrome, à partir du bagner, au galop franc et soutenu, (le premier tour servira pour prendre l'allure du cheval,) puis il remettra les lances qu'il aura euevées, à la lance, à l'un des membres du Jury.
- ART. 9. — Un Jury choisi par la Commission veillera à la stricte exécution du règlement; ses décisions seront sans appel.
- ART. 10. — Les autres conditions seront de rigueur.

L'estrade réservée aux spectateurs sera couverte. CE CARROUSEL SERA SUIVI D'UN BAL. IL Y AURA ILLUMINATION.

(ORCHESTRE CHOSI. — RAFFRAICHISSEMENTS DESIRABLES)

La Commission :
 PH. BRAQUAVAL, Le Maire,
 CH. LECLERCQ, H. LEURIDAN,
 JULES MULLIEZ.

NOTA. Le manège sera à la disposition des amateurs à partir du 15 Juin.

JARDINS DE LILLE. — PRÉ-CATELAN.

L'administration à l'honneur d'informer messieurs et dames abonnés et habitués que, sur les réclamations qui lui ont été faites, elle vient de réorganiser d'une manière régulière le service des omnibus.

Les départs ont été réglés de la manière suivante, et les omnibus partiront ponctuellement aux heures fixées:

Les dimanches et jours de grande fête, départ de Lille, à partir de 3 heures du soir, de quart-d'heure en quart-d'heure;

Les lundis et jeudis, de demi-heure en demi-heure;

Tous les autres jours, d'heure en heure, à partir de midi.

Prix de chaque place : 20 c.
 Abonnement de 25 cachets : 4 fr.

On peut s'adresser, pour avoir des cachets d'abonnement, au bureau central des omnibus, rue des Arts, 19, Lille.

LETTRES A M^{ME} Z. L.
SUR LA BOTANIQUE
 PAR
CH. DE FRANCIOSI.
 Un volume in-8° - Prix 3 f. 50.
 AU BUREAU DE CE JOURNAL.

HYGIÈNE DE LA BOUCHE

EAU DENTIFRICE
 du Dr HÉNOQUE, médecin de la faculté de Paris, chirurgien dentiste, chevalier de la Légion-d'Honneur, etc.;
 A Paris, chez le docteur HÉNOQUE, 253, rue St Honoré. — Dépôt à Roubaix, chez M. FAQUES, contour de l'Eglise, 6. (1053-2994)

EN VENTE au bureau de ce journal,
L'Empereur Napoléon III
et l'Angleterre.

En vente chez J. REBOUX,
 Imprimeur-Libraire,
 20, Rue Neuve, à Roubaix :
Manuel du tiers-ordre de S. François
d'Assise.

Petit Manuel du tiers-ordre.
Prières de S^{te} Gertrude.

Handboekje van het orden van onze
seraphienschen Vader Franciscus.
Gebeden der H. Gertrudis.

ANNONCES

Etude de M^e LANVIN, Notaire à Roubaix
Ville de Roubaix
 UNE GRANDE & BELLE

MAISON

à usage de fabrique de tissus,
 Située place de la Mairie, à l'angle formé par les
 rues Saint-Georges et du Vieil-Abreuvoir,

MAISONS

Situées rue des Lignes, n^{os} 6, 8 et 10,
A VENDRE
 Pour en percevoir les revenus à partir du
 1^{er} Octobre 1858.

L'an 1858, le Jeudi 24 Juin, à trois heures, il sera procédé, en l'étude de M^e Lanvin, Notaire à Roubaix, par le ministère de M^e Duchange, aussi Notaire à Roubaix, à la vente en une seule adjudication desdits biens.
 S'adresser pour renseignements à M^e Lanvin, Notaire à Roubaix, chargé de cette vente. (1037)

UN AN : 4 FR. LE CRÉDIT FINANCIER 3^e ANNÉE.
 ADMINISTRATION : 7, RUE DE LA BOURSE ADMINISTRATION : 7, RUE DE LA BOURSE

Le CRÉDIT FINANCIER, journal hebdomadaire, le meilleur marché de tous les journaux, QUATRE FRANCS PAR AN pour Paris et les départements, paraît le samedi matin et contient un article SITUATION, résumé général de la Bourse de la semaine; un ou deux articles d'étude, de discussion, donnant sur toutes les opérations importantes du moment les détails indispensables; une CHRONIQUE des Chemins de fer français et étrangers, renseignements pris à la source même, sur les lignes projetées ou en cours d'exécution; détails de service; FAITS DIVERS et nouvelles: INVENTIONS; applications de la science à l'industrie; détails commerciaux sur les denrées de première nécessité; BIBLIOGRAPHIE spéciale, commerciale, scientifique, financière; ASSEMBLÉES D'ACTIONNAIRES, paiements d'intérêts et de dividendes; JURISPRUDENCE commerciale; BULLETIN des théâtres de Paris; COURRIER FINANCIER DE LA SEMAINE et feuilleton; enfin, un TABLEAU de la Bourse relevé sur la cote officielle.

MM. E. Pégot-Ogier et C^e se chargent, pour le compte de leurs clients, de les représenter aux assemblées d'actionnaires et dans toutes les affaires où leurs intérêts se trouvent engagés; de assembler tous effets publics, arrérages de rentes, coupons d'actions ou d'obligations, etc.; d'opérer tous versements appelés; de convertir les titres, d'effectuer les dépôts, retraits ou renouvellements des versements appelés; de fournir les renseignements les plus exacts sur la valeur de tous titres; de faire, pour le compte des compagnies, tous paiements d'intérêts et de dividendes, et, en général, toutes opérations de finances. — Il est délivré à chaque déposant un extrait d'un registre à souche. Les opérations sont les suivantes: Souscrire, acheter et vendre, pour compte de tiers, tous effets publics, actions et obligations industrielles de France et de l'étranger; — prendre part, sur ordres, à tous emprunts, soit d'Etats, soit de départements, villes et compagnies, à tous travaux

publics, entreprises particulières, commerciales et industrielles; faire des avances ou ouvrir des crédits, en compte courant, sur dépôts de titres, effets publics, actions ou obligations; — recevoir des sommes en compte courant et tous titres en dépôt.

Caisse de report recevant toutes sommes pour être utilisées en REPORTS. Le report est une opération lucrative et sûre, puisqu'elle repose toujours sur actions ou obligations, offrant toute garantie. Versements à volonté.

(Chaque compte courant est arrêté au bout d'un mois.)
 Sont formellement interdits tous achats et ventes à livrer à découvert ou contre primes, et généralement tous jeux de Bourse, sous quelque forme que ce soit.

Opérations de Banque et de Bourse, Caisse de Dépôt, Reports, Bénéfices payés tous les mois.
 Pour toutes demandes et lettres, écrire franco à MM. E. PÉGOT-OGIER & C^e, banquiers à Paris, ou à M. le Directeur du CRÉDIT FINANCIER, rue de la Bourse, 7. — Pour envois de fonds, envoyer par lettres chargées, et dans les villes où la Banque de France a des succursales, verser au crédit de MM. E. PÉGOT-OGIER & C^e, banquiers. (1047)